

Fragments de souvenirs



Anne-Catherine Savoy et Antonio Troilo.

RAMON & PEDRO

Théâtre ► A Lausanne, *Petits matins* apparaît comme une évocation sous forme de plongeon théâtral au cœur de souvenirs épars.

La dernière création de Matthias Urban, *Petits matins*, s'offre au public du CPO comme une illustration des mots de l'écrivain franco-libanais Amin

Maalouf: «Le passé est forcément fragmentaire, forcément reconstitué, forcément réinventé. On n'y récolte jamais que les vérités d'aujourd'hui.» Placé en hauteur, le spectateur découvre un appartement vide aux murs jaunis; peu à peu l'espace se remplit de quelques meubles et objets, et laisse apparaître plusieurs tableaux d'une vie de couple. Antonio Troilo et Anne-Catherine Savoy, pour la première fois réunis sur une scène de théâtre, incarnent à merveille les deux protagonistes d'un récit fragmenté. Ils confèrent au propos une dimension comique, parfois grave ou pathétique et leur jeu concentre tout l'intérêt de l'ensemble.

Le metteur en scène lausannois, au bénéfice de la convention de soutien de l'Etat de Vaud, propose une réflexion sur l'intimité familiale. Les quelques apparitions du fils, incarné par Matthias Urban lui-même, permettent l'évocation de quelques moments-clés du passé de ces trois êtres. Il est cependant parfois difficile de se frayer un chemin au cœur de cette rencontre théâtrale: comme un jeu de construction, on essaie d'assembler les pièces pour finalement accepter le manque de certaines d'entre elles. On comprend finalement que le fils se remémore, remodèle parfois des bribes de sa propre histoire et de celle de ses parents pour s'échapper sans doute d'une réalité difficile à supporter.

LAURENCE CHIRI

Jusqu'au 4 mars au CPO Centre Pluriculturel et social d'Ouchy, Lausanne, www.cpo-ouchy.ch